

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[110. Schlangenbad, Dimanche 6 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

110. Schlangenbad, Dimanche 6 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-06

Information générales

LangueFrançais

Cote3904, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

110. Schlangenbad le 6 août 1854

Votre exactitude à m'écrire me charme. Que ferais-je sans vos lettres ! J'y trouve toujours l'explication de ce qui se passe, l'appréciation du présent et de cet avenir nouveau que nous méconnaissons trop comme vous avez bien raison de le dire. Le prince Charles de Prusse est arrivé hier il est venu chez moi de suite. Il est très russe mais très sensé. Il déplore bien des fautes, la plus grande, celle de la

reconnaissance incomplète. Il fait beaucoup l'éloge de votre maître et reconnaît la grande situation qu'il a acquis en Europe. Cette vérité est établie partout. Ellice & mon fils sont partis hier ensemble, grand vide pour moi. Hélène vient le soir dans la journée nous ne nous voyons pas, elle est dans une autre maison. Elle est si Cosaquee que les entretiens intimes en sont devenus peu faciles.

Le prince Charles & quelque idée d'un armistice, si cela pouvait être !

J'ai été interrompue par notre ministre à Francfort qui est venu de là me faire visite. Il m'a dit des choses assez nouvelles. L'Autriche & la Prusse assez mal ensemble, la Prusse fort appuyée par les royaumes allemands. Jamais la Prusse ne souffrira que l'Autriche acquiert des avantages en Orient, l'embouchure du Danube p. 2. L'occupation de principautés. L'Allemagne en général ne veut pas de l'accroissement pour la puissance autrichienne.

Kisseleff est toujours à Wiesbaden. Brunnow toujours à Darmstadt. Meyendorff a décidément fait des bêtises à Vienne, gouverné par ses nerfs. Adieu. Adieu & Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 110. Schlangenbad, Dimanche 6 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-06

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9531>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

110. / Schlegel le 6 août ³⁹⁰⁴
1854.

Votre espérance a eu égard à
maurice. que ferai-je sans vos
lettres ! j'y trouve toujours l'ex-
plication de ce qui se passe, l'ap-
préhension du présent et des
anciens nouveaux que vous
raisonnez trop comme
vous avez bien raison de le dire.
Le premier Charles de France est
arrivé hier. il est venu chez
moi de suite. il est très jeune
mais très sage. il déplore
bien de partir, la plus grande
ville de la monarchie
incomplète. il fait beaucoup
d'usage de votre maître et
raisonne la grande situation
qu'il a acquise en Europe

cette vérité déplorable partout.

Elles & leurs fils vont partir
sans ensemble, grand vide
pour moi. Millein vient le
soir, dans la journée nous ne
nous voyons pas, elle est dans
une autre maison. Elle est
si fatiguée par les entretiens
intimes en sont devenus si
fatigués.

Le premier Charles a quelques
idées d'un concert, si cela
pourrait être!

J'ai été interrompue par les
ministres à Frankfurt qui ont
venus de là me faire visite. Il
en est dit de chose assez nouvelles.
L'autre à la fin de l'année

mal ensemble, la première fort
égarée par les royaumes
allemands. Je n'ai la première
un souffrance par l'autre
acquies du avantage en
orient, l'embouchure du Danube
p. 2. L'occupation de princi-
pautés. L'Allemagne en
général ne veut pas de l'union
suivant pour la puissance active
d'ici.

Wirdephaltinger à Winkler,
Dreuxer toujours à Darmstadt.
Meyendorff a décidément
fait des lettres à Vienne.
Je n'en ai pas les nouvelles!
adieu, adieu, & adieu.